

Aménagement de la route Port-Gentil-Omboué Un chantier en cours de finition



Photo : Julie Nguimbi
Pour la quatrième fois, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime est allé apprécier l'évolution du chantier.



Photo : Julie Nguimbi
Le pont sur la lagune Nkomi est déjà achevé.



Photo : Julie Nguimbi
Le pont sur l'Ogooué, lui, est en voie de finition.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Avec notamment 52 Km de route bitumés en 44 mois, les travaux de ce chantier sont exécutés à 86%, assure China Road & Bridge Corporation (CRBC), la société chinoise adjudicataire. Il reste 16 mois, sur un total de 60 du délai contractuel.

LE gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, a effectué, lundi dernier, une visite du chantier de construction reliant Port-Gentil à Omboué. Pour cette quatrième visite à son actif, la première autorité administrative de la province, accompagnée notamment des responsables de l'entreprise adjudicataire, la China Road & Bridge Corporation

(CRBC), et de la Cellule de coordination de l'administration, a pu toucher du doigt l'état d'avancement des travaux lancés en juillet 2014 par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Émerveillé par la rapidité avec laquelle sont exécutés les travaux, en dépit de la crise économique, Patrice Ontina s'est dit également frappé par la qualité des ouvrages posés. Non sans féliciter et encourager l'en-

treprise CRBC, en lui demandant de "garder le pied sur la pédale". En 44 mois de travaux sur les 60 contractuels, l'on enregistre un avancement physique de 86%. Sur un linéaire de 95 Km de route, 52 Km ont déjà été bitumés. S'agissant des ouvrages d'art, qui consomment 59% de l'enveloppe globale du projet, le pont sur la lagune Nkomi, long de 4,577 Km,

n'attend plus que sa livraison. Il reste celui qui enjambe l'Ogooué (4,707 Km). En voie de finition lui aussi, il attend surtout ses accessoires de sécurité. Il y a un troisième ouvrage, celui de Booué mesurant 450 m. La société dispose encore de 16 mois, par rapport au délai contractuel, pour achever et livrer l'ensemble du chantier. Les travaux, faut-il le rap-

porter, bénéficient de l'appui financier de la China Exim Bank, à hauteur de 342 milliards de FCFA (95%). Le reste (17 milliards, 5%) est supporté par l'Etat gabonais. Pour le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, le fait de relier la capitale économique au reste du pays amènera un grand bouleversement sur le plan économique, mais aussi dans le secteur agricole et touristique.

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida L'Ong " 3S " au collège-lycée Delta

FAE
Port-Gentil/Gabon

CHAQUE année, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le Sida célébrée le 1er décembre, l'Ong Sensibilisation-Santé-Sexualité (3S) organise une journée «portes ouvertes» dans un établissement de la place. Après le collège Charles Lwanga, en 2016, le collège-lycée Delta a accueilli, le 2 décembre dernier, les activités retenues par Dr Dupagne et son équipe. Ainsi, 350 élèves ont-ils été sensibilisés à travers une

série d'affiches, de flyers, de spots et de vidéos. Des supports véhiculant des informations sur les modes de transmission, sur la prévention, le dépistage et la prise en charge thérapeutique, tout en donnant les chiffres produits par l'Onu-Sida sur les dégâts provoqués par la pandémie dans le monde et au Gabon. Les résultats atteints par notre pays, ces dernières années, sont encourageants. On note, par exemple, que les nouvelles infections sont passées de 2300 en 2010, à 1500 en 2015, puis à 1384 en 2016. Soit une chute de 40% en 6 ans. Quant au nombre de décès dus au sida il est



Photo : Sionie Ambongilia
Quelques élèves du collège-lycée Delta lors de la sensibilisation sur le VIH/Sida.

passé de 2500 en 2010, à 1300 en 2015, puis à 1211 en 2016. Soit une baisse de plus de 60% depuis 2010. Toutefois, les comporte-

ments à risque perdurent. Ainsi, 23% des filles de 15 à 19 ans ont eu des rapports sexuels avec un partenaire plus âgé d'au moins

10 ans. Or, on dénombre 7,2% de prévalence du VIH chez les hommes de 50 à 59 ans, soit 3 fois plus que chez les 15 à 49 ans. Si leur charge virale est élevée, il y a plus de risque de transmettre l'infection à leurs jeunes partenaires. De même, 80% des nouvelles infections à VIH survenues en 2015 chez les jeunes de 15 à 19 ans ont été contractées par les filles (4 fois plus que les garçons). Il y a donc lieu de continuer à sensibiliser. Les élèves de Delta ont aussi été éduqués sur la lutte contre la discrimination et la stigmatisation. 206 d'entre eux se sont prêtés au dépistage volon-

taire anonyme et gratuit organisé à cette occasion. L'Ong 3S, comme à son habitude, a distribué des préservatifs gratuits au nombre de 500. Nathalie Dupagne, sa présidente, a fait part de sa conviction: "prévenir vaut mieux que guérir". Soulignant que ce type d'action, au-delà des premières cibles que constituent les élèves, présente l'avantage d'un impact indirect plus important, dans la mesure où les jeunes ainsi outillés deviennent de véritables ambassadeurs de la sensibilisation dans leur entourage immédiat, singulièrement au sein de leurs familles respectives.

Communication/Séminaire de formation

Les journalistes locaux édifiés sur l'importance des réseaux sociaux

SYM
Port-Gentil/Gabon

LA salle de conférence de la mairie du troisième arrondissement a accueilli, dernièrement, un séminaire de formation sur l'utilisation des réseaux sociaux. Celui-ci était dédié aux journalistes locaux. Deux jours durant, Georges Socrates Kazolias journaliste et conférencier, a entretenu les participants sur l'importance des réseaux sociaux comme Facebook et Twitter. Le conférencier a relevé que les réseaux sociaux sont aussi un moyen de communication et de partage d'informations. Avant



Photo : Koumouss
Georges Kazolias, le conférencier, lors de son adresse à l'endroit des journalistes.

d'assurer : "le plus grand atout d'un journaliste c'est sa crédibilité". Pour cela, l'homme de média doit faire montre de crédibilité vis-à-vis du public. «Ceci est d'autant essentiel qu'une fois que le public sait que tel ou tel autre journaliste est crédible, il peut lui faire

confiance par rapport à la vérification d'une information. Et grâce à l'utilisation des réseaux sociaux, nous pouvons, en tant que journalistes, aller très vite dans la vérification de l'information pour trouver la vérité et pour informer le public sur le vrai ou le faux», a dit Kazolias.



Photo : Koumouss
Vue partielle des participants au séminaire de formation sur les réseaux sociaux.

L'orateur a conseillé les participants de se connecter aux plates-formes comme Facebook et Twitter, afin de se positionner dans l'ère du numérique. «Tout journaliste doit être sur ces deux plates-formes. Ce sont aujourd'hui les réseaux sociaux les plus utilisés, les plus accessibles et les plus démocratiques dans

leurs formules actuelles. De plus, un journaliste doit avoir un blog qui soit directement relié à sa rédaction», a-t-il insisté. Non sans faire observer qu'il y a des plates-formes où les journalistes peuvent aller discuter et échanger des informations avec des confrères. «Pour s'exprimer aujourd'hui, on n'a plus be-

soin d'aller vers son rédacteur en chef qui va choisir ce qu'il publiera ou pas. Les réseaux sociaux sont, au demeurant, comparables à la "démocratie en direct". Ils ont révolutionné l'échange d'informations, d'opinions et des commentaires», a-t-il ajouté. La phase des questions-réponses a davantage éclairé la lanterne des participants, qui ont apprécié à sa juste valeur la pertinence d'un tel rendez-vous, souhaitant même que celui-ci se pérennise. Précisons que la tenue de ce séminaire a été rendu possible grâce à l'ambassade des Etats-Unis au Gabon. Il intervient après les assises de Libreville et Franceville, il y a quelques mois.